

# FORUM DU GFII

**5 et 6 décembre 2017**

**MAS (Maison des Associations Solidaires)  
17-18 rue des Terres au Curé, 75013 Paris**

**5<sup>e</sup> Édition**

**« Intelligence Artificielle :  
mythes et réalités pour l'industrie  
de l'information spécialisée »**

**Programme**

01/12/2017

**@Le\_GFII**

**#ForumGFII**

<b>Mardi 5 décembre 2017</b>	
9h00-10h15 (75min)	<b>Quel devenir de la société de la connaissance avec l'IA ?</b> Session d'ouverture du Forum
10h15-10h45 (30 min)	<u>Pause</u>
10h45-11h15 (30 min)	Actu des groupes de travail du GFII : Technologies de la connaissance, Veille & Analytique
11h15-12h45 (90min)	De « l'IA washing » à la réalité industrielle, quels sont les contours du renouveau actuel de l'IA ?
12h45-14h00 (75min)	<u>Déjeuner Libre</u>
14h00-15h30 90 min	Jeux de données et traitements intelligents : focus sur les enjeux et méthodologies de préparation des données
<u>15h00-15h30</u>	<u>Pause</u>
16h00-16h30 (30min)	<b>IA &amp; Publishing : quelles innovations ? quelles disruptions ?</b> Pitches de start-ups, Paris & Co
16h30-18h00 (90min)	Le deep learning : nouvel horizon-limite du traitement massif de données ? Champ des possibles et freins actuels pour l'industrie.
18h00-20h00	Premier Meet-Up du GFII : cocktail de networking autour de projets d'innovation
<b>Mercredi 6 décembre 2017</b>	
9h00-10h15 (75min)	Des robots d'Asimov aux boîtes noires de l'apprentissage-machine, quelle régulation pour l'IA ?
10h15-10h45 (30 min)	<u>Pause</u>
10h45-11h15 (30min)	Actu des groupes de travail du GFII : Open Access, Open Data et Données Publiques
11h15-12h45 (90min)	Agents intelligents et travailleurs de la connaissance : nouveaux périmètres, impacts organisationnels et humains de l'automatisation de process sur les métiers de l'information
12h45-14h00 (75min)	<u>Déjeuner Libre</u>
14h00-15h30 (90min)	L'IA, un nouvel eldorado pour les start-ups de l'économie de la connaissance ? Défis et écueils de la création de valeur sur les données
15h30-16h00 (30 min)	<u>Pause</u>
16h00-16h30 (30 min)	<b>IA &amp; Santé : quelles innovations ? quelles disruptions ?</b> Pitches de start-ups, Cap Digital
16h30-18h00 (90min)	Partage de données & innovation partenariale : des facilitateurs pour les projets d'Intelligence Artificielle ?

**Mardi 5 décembre 2017**

**Session #1 : Quel devenir de la société de la connaissance avec  
l'Intelligence Artificielle ? Session d'ouverture du Forum**

Salle Plénière - Emile Laffon

9h-10h15 (75min)

Auparavant confinée au débat d'expert, l'Intelligence Artificielle est devenue un sujet de société et la matrice de multiples fantasmes sur le devenir de l'homme face à l'émergence des « robots intelligents ». Le sujet polarise de plus en plus nettement l'opinion entre celles et ceux pour qui l'avenir que préparent ces technologies est désirable et celles et ceux qui en redoutent les effets sur la protection de la vie privée, sur l'économie ou sur l'emploi. Plus qu'une autre, l'Intelligence Artificielle interroge notre imaginaire, nos représentations des technologies et brouille notre lecture critique, de par le trouble ontologique qu'elle suscite. Entre la vision catastrophiste d'un futur dominé par la machine, hanté par la raréfaction de l'emploi et le désordre informationnel et celle, transhumaniste, d'un avenir ré-enchanté par un compagnonnage toujours plus fusionnel entre l'homme et les robots, rarement une innovation technique aura autant dérouté l'appréciation collective. Mais quelle que soit la perception qu'on en ait, parce qu'elle se nourrit de l'abondance des données et traces numériques générées par l'homme connecté, par ses infrastructures et ses activités, l'IA a vocation à devenir une force de transformation de la société de la connaissance. Pour les professions de l'information, reste encore à déterminer quelles formes pourront prendre ces transformations et quels seront à terme leurs impacts sur notre rapport au savoir, au travail intellectuel et à son économie. Cette session de lancement invitera des grands témoins de l'IA à partager leur réflexion, décalée et prospective, sur les dynamiques en cours. Charge informationnelle et bulles cognitives, pouvoir de fascination des technologies sur le sujet et sur le marché, automatisation des tâches intellectuelles et futur des collaborations hommes-machines, enjeux éthiques et juridiques... les questions qui seront soulevées durant cette ouverture prospective seront approfondies au prisme des questionnements opérationnels des métiers du GFII durant les deux jours qui suivront.

**Mot d'accueil**

- Charles Huot, président du GFII et Responsable Corporate Development d'Expert System

**Keynotes**

- Claude de Loupy, Président du Comité Scientifique du Forum du GFII et CEO de Syllabs  
- Ariel Kyrou, Essayiste, Rédacteur en chef de la revue *Visions solidaires pour demain* et du site *Culture Mobile*, membre du collectif de rédaction de *Multitudes*, enseignant à l'Université de Versailles - Saint-Quentin en Yvelines

**Discussion** modérée par Thomas Parisot, Responsable des relations institutionnelles de Cairn.info et enseignant en stratégies de publications numériques à l'Enssib

## **Session #2 : De « l'IA washing » à la réalité industrielle, quels sont les contours du renouveau actuel de l'IA ?**

Salle Plénière - Emile Laffon

11h15-12h45 (90 min)

Célébrée comme la « nouvelle donne » du traitement de l'information, l'Intelligence Artificielle est omniprésente dans l'actualité numérique et dans la communication des acteurs du marché. Mais l'évident pouvoir de fascination de la technologie et le traitement confus du sujet dans les médias tendent à brouiller la compréhension des innovations actuelles et de leur portée véritable. La disponibilité croissante des informations dans des formats lisibles par les machines, conjuguée à l'augmentation de la puissance de calcul des machines ont relancé ces dernières années le paradigme de l'apprentissage-machine et d'IA « pilotées par les données ». Pour autant, les premières recherches sur l'IA remontent à l'après-guerre et ses différentes branches ont déjà connu plusieurs renouveaux. Comment, dès lors, appréhender la révolution annoncée et comment interpréter la fascination actuelle du marché ? Faut-il considérer l'IA comme une innovation de rupture ? L'essor de l'apprentissage-machine rend-il caducs les autres approches de l'IA et du traitement avancé de l'information (systèmes experts, TAL, sémantique, etc.) ? Le renouveau réside-il dans les évolutions techniques ou dans les usages qu'elles autorisent et leurs effets ? Quels bénéfices peut-on raisonnablement attendre pour l'industrie et comment prioriser les investissements ? Alors que des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent contre les risques de « l'IA washing » sur le développement de l'industrie, cette session de cadrage proposera une mise en perspective du sujet à travers des interventions croisées de chercheurs et d'industriels, pour mieux cartographier les contours du renouveau actuel de l'IA et ses enjeux.

**Animation :** Odile Quesnel, Animatrice du groupe de travail « Veille & Analytique » du GFII

### **Intervenants :**

- Jean Gabriel Ganascia, Professeur à l'université Pierre et Marie Curie, chercheur en intelligence artificielle, président du comité d'éthique du CNRS et auteur du *Mythe de la Singularité - Faut-il craindre l'intelligence artificielle ?* (Seuil, 2017)
- Eric de la Clergerie, Chercheur en TAL à l'Inria & co-animateur du groupe de travail "Technologies de la connaissance" du GFII
- Gontran Peubez, Director, Analytics & Information Management, Deloitte Consulting
- Gaëlle Recourcé, Co-fondatrice et Directrice Scientifique de Kwaga, Experte en TAL et membre de la Commission « Gestion des Connaissances » de Cap Digital

## **Session #3 Jeux de données et traitements intelligents : focus sur les enjeux et méthodologies de préparation des données**

Salle Plénière - Emile Laffon

14h-15h30 (90 min)

80% du travail des data scientists serait dévolu à la collecte, au nettoyage et à la structuration des données ; 20% seulement à la préparation des algorithmes et aux analyses<sup>1</sup>. La qualité et la conformité des données utilisées en entrée, leur représentativité et leur exposition dans des formats interprétables par les machines en sortie restent des prolégomènes coûteux à tout type de traitements intelligents (automatisation de process, fouille et extraction de connaissances, applications prédictives, etc.). De multiples traitements intermédiaires doivent être opérés sur les données avant de pouvoir les analyser et les actionner dans des services (consolidation et enrichissement, étiquetage et annotation, uniformisation et intégration, etc.). Les métadonnées et les référentiels sémantiques ont vocation à jouer un rôle clé pour documenter les processus, permettre un contrôle-qualité et une gouvernance sur les données. Quelles sont donc les étapes et les traitements requis pour préparer des corpus d'apprentissage et des jeux de données « machine-readable » ? Comment garantir leur qualité, leur représentativité et leur conformité ? Quelles sont les compétences à mobiliser dans les projets et comment maîtriser les coûts de transformation des données ? A rebours de toute « pensée magique » de l'IA, cette session proposera un panorama concret des méthodologies, des savoir-faire et des approches nécessaires pour préparer les données en vue de recevoir des traitements intelligents.

**Animation :** Jean Delahousse, Information Technology Consultant, Semantic technologies Expert

### **Intervenants :**

#### **Premiers enseignements du programme « IA & Droit : datasets d'apprentissage » mené par Open Law et la Cnil**

- Camille Le Douaron, Business Analyst - R&D, ELS - Gestion / responsable du programme "IA & droit" au sein d'Open Law

#### **Transformer les commentaires des patients sur les réseaux sociaux en signaux fiables de veille sanitaire et de pharmacovigilance**

- Dr Stéphane Schück, CEO, Kappa Santé / Kap Code

#### **Analyse des logs de Gallica pour cartographier les profils des gallicanautes**

- Philippe Chevallier, Responsable des études - Délégation à la stratégie et à la recherche, BnF

- François Roueff, Professeur, Département "Image, Données, Signal", Telecom ParisTech

#### **Constitution de jeux interopérables et exposition intelligente des données du MESRI, exemples de réalisation via ScanR, l'Atlas des brevets et la « Machine à données »**

- Emmanuel WEISENBURGER, département des outils d'aide à la décision, Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

---

<sup>1</sup> <http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-les-data-scientists-font-plus-de-nettoyage-de-donnees-que-d-analyse-64341.html>

## **Session #4 : Le Deep Learning : révolution ou nouvel horizon-limite du traitement massif de données ? Champ des possibles et freins actuels pour l'industrie**

Salle Plénière - Emile Laffon

16h30-18h (90min)

Les récents succès de l'apprentissage profond (deep learning), comme la victoire d'AlphaGo face à Lee Sedol, ont largement contribué à exposer le potentiel des architectures en réseaux de neurones pour mieux traiter l'information non-structurée et résoudre des problèmes complexes. Dans l'industrie, le deep learning concentre les investissements pour permettre aux acteurs de se démarquer dans la course au traitement massif de données. L'accélération est indéniable et les attentes du marché sont énormes, au risque de décevoir, si les promesses ne devaient pas être tenues ou si, comme le redoutent déjà certains experts, « l'effet-bulle » alimenté par cette effervescence devait se confirmer. Souvent présenté comme un nouveau graal, le deep learning s'avère de facto difficilement généralisable à tous types de données et de problèmes. Sa démocratisation auprès des nouveaux entrants reste subordonnée à la diminution des coûts liés à la consommation du temps-machine, à l'entraînement des modèles ou au « bug fixing » des programmes. De même, la difficile auditabilité de ces systèmes en « boîtes noires » peut freiner les développements dans les secteurs les plus sensibles à la conformité, ceci alors que le cadre juridique de même que les protocoles d'évaluation de ces algorithmes ne sont pas encore stabilisés. En quoi le deep learning repousse-t-il la frontière du traitement avancé de l'information et des données ? Quelles sont les grandes approches et les principaux terrains d'applications actuels (traitement de l'image, de la voix, traduction automatique, etc.) ? Quel est l'horizon prospectif du deep learning et verra-t-on émerger des IA « plus fortes » à mesure que s'améliore la connaissance du monde des systèmes ? Cette session illustrera le champ des possibles et les limites actuelles du deep learning à travers des cas concrets (traitement de données textuelles, visuelles, sonores, etc.).

**Animation :** Antoine Raulin, co-animateur du Groupe de travail du GFII « technologies de la connaissance / IA » et Directeur d'études, Bureau van Dijk Information Management

### **Intervenants :**

#### **- Le machine-learning pour le traitement de données textuelles et l'information retrieval : principes, enjeux et perspectives**

Benjamin Piwowarski, chercheur CNRS au DAPA (département "données et apprentissage artificiel") du Laboratoire d'Informatique de Paris VI (LIP6), Université Pierre et Marie Curie.

#### **- Les architectures neuronales pour la transcription de parole : quels progrès amènent-elles? Pour quels usages ?**

Ariane Nabeth-Halber, Director, Speech solutions strategic line, Bertin IT / Vecsys

#### **- Comment le deep learning optimise l'imagerie médicale au service du diagnostic des maladies de l'œil**

Nicolas Meric, PhD & CEO, DreamQuark

#### **- Elevage et évolution d'IA en traduction automatique**

Christophe Servan, Ingénieur Recherche, SYSTRAN

Mercredi 6 décembre 2017

**Session #5 : Des robots d'Asimov aux boîtes noires de  
l'apprentissage-machine : quelle régulation pour les  
algorithmes de l'IA ?**

Salle Plénière – Emile Laffon  
9h00-10h15 (75 min)

L'adoption massive de l'IA reste étroitement corrélée à son acceptabilité sociale, donc à la résolution des problématiques éthiques par le législateur comme à la capacité des acteurs du marché à créer de la confiance. Mais la réflexion sur l'IA se trouve dans une situation similaire à celle sur les « Big Data » il y a cinq ans. L'accélération des innovations focalise l'attention médiatique sur des aspects particuliers et perçus comme radicalement novateurs d'un phénomène en réalité plus général initié il y a soixante ans. Pour une régulation pertinente, il convient donc de distinguer dans cet emballement les améliorations incrémentales des innovations de rupture qui seraient, de par leur nature et leur portée, susceptibles de faire bouger les lignes du droit. En effet, certains traitements algorithmiques sont, de fait, déployés au sein d'applications critiques depuis longtemps et n'ont jusqu'à présent impacté le droit qu'à la marge (trading haute fréquence, pilotage automatique dans l'aviation, etc.). L'essor de l'apprentissage-machine cristallise aujourd'hui les interrogations, un paradigme de l'IA lui aussi ancien mais qu'a relancé l'abondance de données désormais disponibles pour entraîner les systèmes. Quel que soit l'usage de ces algorithmes - recommander un contenu plutôt qu'un autre, attribuer un score de solvabilité ou un tarif personnalisé, prédire un comportement frauduleux ou anticiper une décision judiciaire, etc. - ces algorithmes effectuent des arbitrages sur la base de critères qui leurs sont propres, façonnés dans leur confrontation aux données, contrairement aux algorithmes des "systèmes experts" qui raisonnent de façon procédurale à partir de règles formalisées par l'homme. Parce que la « connaissance du monde » que ces algorithmes se constituent progressivement nous est peu intelligible et qu'aucun opérateur ne peut se prévaloir d'un contrôle systématique sur les données, l'usage de ces algorithmes pose la question de l'interprétabilité de leur décision, de traçabilité sur les données et leurs impacts sur les modèles. Alors que de plus en plus d'acteurs s'inquiètent des dérives possibles liées à l'utilisation de ces "boîtes noires" et de l'imprévisibilité de leurs effets, tant politiques qu'économiques ou sociétaux, la réflexion sur la pertinence du cadre juridique actuel au regard de ces innovations et des garde-fous disponibles pour encadrer leur développement revêt une dimension cruciale. Faut-il donc réguler ces algorithmes ? Que réguler et comment, le cas échéant ? Quels sont les principes et les leviers juridiques disponibles ou émergents pour y parvenir et comment les caractériser (droit des robots, loyauté / responsabilité des plateformes, algorithmes, etc.) ? Quels sont les apports de l'éthique et comment l'intégrer le *privacy by design* dans la création de services, etc. ? Cette table ronde proposera, à travers un panel composé de juristes, d'industriels et de chercheurs, un panorama des défis et des enjeux de la régulation de l'IA, en particulier des algorithmes d'apprentissage-machine.

**Animation :** Paul Olivier Gibert, Président, Digital & Ethics

**Intervenants :**

- Jacques Serris, Conseil Général de l'Economie et auteur du rapport *Modalités de régulation des algorithmes de traitement des contenus*
- Dr. Cécile Wendling, Responsable de la Prospective, AXA
- Claire Levallois-Barth, Coordinatrice de la Chaire Valeurs et Politiques des Informations Personnelles de l'Institut Mines-Telecom et Maître de conférences en droit
- Catherine Lejealle, Sociologue, Spécialiste des usages du numérique, Professeur à l'ISC Paris



**Session #6 : Agents intelligents et travailleurs de la connaissance :  
nouveaux périmètres, impacts humains et organisationnels de  
l'automatisation de process dans les métiers de l'information**

Salle Plénière - Emile Laffon

11h15-12h45

En 2013, le cabinet McKinsey plaçait la « knowledge work automation » en seconde position parmi les douze technologies amenées à disrupter l'économie de façon systémique, devant l'internet des objets et juste après l'internet mobile<sup>2</sup>. Cinq ans plus tard, l'automatisation de process se développe dans de nombreux secteurs et fait l'objet de toutes les spéculations. L'industrie de l'information n'échappe pas à la règle et s'interroge aussi sur son avenir, elle qui, comme d'autres, s'est constituée sur le recours aux « petites mains » pour collecter, vérifier, classer ou transformer les contenus et les données. Longtemps, le traitement manuel de l'information a ainsi constitué un gage de qualité et de fiabilité du service rendu mais la progression de l'automatisation dans les métiers de la connaissance semble aujourd'hui inévitable afin de rendre les organisations « scalables » face au déluge d'informations. Si les angoisses suscitées par cette perspective sont légitimes, le développement des technologies ne permet ce stade pas de conclure que les « algorithmes intelligents » se substitueront un jour aux humains dans le traitement et l'analyse de l'information. Les développements actuels laissent davantage présager d'une re-factorisation du travail humain dans la boucle de l'IA et de l'émergence de nouveaux modes de coopération entre les « travailleurs de la connaissance » et les « robots ». L'enjeu est donc de déterminer jusqu'où cette re-factorisation est susceptible d'aller pour anticiper les changements organisationnels et accompagner le transfert des compétences vers la valeur ajoutée et l'expertise. Car, en effet, il ne suffit pas de disposer de données en volume et d'un savoir-faire algorithmique pour réussir un projet d'automatisation. L'intégration des connaissances, la qualité des modèles comme la finesse des interactions Homme-Machine comptent parmi les points clés pour développer des IA pertinentes, à mêmes de s'intégrer finement dans les processus des organisations. Des problématiques culturelles et RH doivent aussi être anticipées, comme la comme le pilotage du changement et le transfert de compétences. Les freins juridiques doivent aussi être pris en compte, tels la question de la responsabilité, de la validation humaine, du rétro contrôle et de l'auditabilité des dispositifs selon le niveau de criticité des applications et les contraintes de conformité, différentes selon les secteurs.

Cette session abordera la question de l'automatisation de process sur les métiers de l'information et ses multiples impacts (RH, organisationnels, qualité de service, etc.) à l'aune de projets concrets et de retours de terrain, un débat qu'il est nécessaire de conduire... et de dépassionner.

**Animation :** Louise Guerre, Présidente, Archimag-Serda

---

<sup>2</sup> <http://www.intentsoft.com/mckinsey-on-automation-of-knowledge-work/>

<http://www.mckinsey.com/business-functions/digital-mckinsey/our-insights/disruptive-technologies>

**Intervenants :**

- Laurence Devillers, Professeur d'informatique à l'Université Paris-Sorbonne et chercheur au LIMSI-CNRS, auteur de *Des robots et des hommes* (Plon, 2017)
- Sophie-Huet Trupheme, Deputy Global News Director, AFP
- Alain Kaeser, Directeur de la Stratégie et fondateur, Yseop
- Emmanuel Jaslier, Adjoint à la directrice, Département des Métadonnées, Bnf

## **Session #7 : L'IA, un nouvel eldorado pour les start-ups de l'économie de la connaissance ? Défis et écueils de la création de valeur sur les données**

Salle Plénière - Emile Laffon

14h00-15h30 (90 min)

L'abondance de données alimente le renouveau actuel de l'IA et les dynamiques de création/destruction de valeur dans l'économie de la connaissance. User Generated Content, open data, capteurs IoT... la prolifération des sources d'information disponibles pour l'analyse est une manne pour les nouveaux entrants qui souhaitent tirer parti des progrès de l'apprentissage-machine et développer des services à valeur ajoutée. Le terreau académique, industriel et le contexte politique semblent propices aux initiatives mais la réalité entrepreneuriale reste une gageure et nombreuses sont les jeunes pousses de la *data economy* qui ne trouvent pas leur modèle et peinent à franchir le cap du passage à l'échelle. CB Insights pointait ainsi dans une [récente étude](#) l'accélération des acquisitions dans la course à l'IA, accélération dopée par la spéculation des fonds d'investissements dédiés et par la croissance externe des poids lourds de l'industrie soucieux de ne pas rater les pépites susceptibles de leur procurer l'avantage concurrentiel. Les problématiques d'accès et d'approvisionnement en données, les difficultés à pérenniser les modèles économiques, à anticiper le passage à l'échelle et à packager finement données et technologies en services figurent parmi les facteurs d'échecs récurrents. Aucun nouvel entrant sur le marché de l'IA ne peut donc aujourd'hui faire l'économie d'une réflexion sur sa stratégie de collecte et de transformation de données. Si le « grand web » et l'open data sont une manne pour innover, les coûts de collecte et de transformation peuvent s'avérer dissuasifs et le recours à l'achat de données propriétaires parfois préférables. Qui sont ces nouveaux entrants, quelle est leur proposition de valeur et en quoi sont-ils susceptibles de disrupter les usages et le marché ? Quels sont leurs modèles économiques, leurs leviers de création de valeur (richesse des données, connaissance du monde, algorithmes, etc.) et comment priorisent-ils les investissements ? Quel scénario peut-on à ce stade tirer sur le développement de l'économie de l'IA dans un contexte international fortement polarisé par la Chine et la Silicon Valley ? Cette session interrogera les modèles économiques de l'IA comme les enjeux et défis de création de valeur sur les données.

**Animateur :** Olivier Delteil, animateur du Groupe de travail du GFII « Economie de la connaissance », Commission Réseau des membres du GFII

### **Intervenants :**

**Heuritech : le deep learning appliqué aux verticaux mode, luxe et beauté**

- Charles Ollion, Chief Science Officer & Co-founder, Heuritech

Sur le web :

[Viva Technology : Heuritech remporte le LVMH Innovation Award](#)

**nam.R : la data science et le prédictif au service du mash-up de données urbaines**

- Louis Petros, Lead Business Developer, nam.R

Sur le web :

[Pierre Lescure lance une start-up de données prédictives sur la transition énergétique](#)

**Zelros : les chatbots appliqués au reporting des données de la Business Intelligence**

- Christophe Bourguignat, CEO, Zelros

Sur le web :

[Zelros vous fait parler à votre tableur en mode texto](#)

## **Storyzy : Les graphes de données pour l'extraction de citations et la détection de fake news pour les annonceurs**

- Stanislas Motte, CEO & co-founder, Storyzy

Sur le web :

[Comment Storyzy traque les sites colporteurs de fake news](#)

### **Session #8**

## **Partage de données & innovation partenariale : des facilitateurs pour les projets d'Intelligence Artificielle ?**

16h30-18h (90min)

L'accès aux données, aux ressources technologiques et aux compétences sont des freins structurels aux projets d'IA et d'analyse de données. Ces derniers mois ont ainsi vu se multiplier les alliances stratégiques entre acteurs publics et privés, grands groupes et start-ups dans des secteurs aussi variés que la presse et les médias, le e-commerce, le transport ou l'agriculture. Le partage de données (*data sharing*), de modèles ou de composants logiciels s'inscrivent ainsi de plus en plus nettement dans la feuille de route des industriels pour faciliter l'innovation face aux poids lourds du numérique. Parce qu'ils mobilisent des compétences distribuées sur des ensembles de profils différents, le sourcing d'expertise « hors les murs » devient lui aussi un levier dans les projets d'IA et de Big Data pour désiloter l'innovation et simplifier la transdisciplinarité. Mais ces nouvelles formes de "co-pétition" requièrent des modes de gouvernance spécifiques afin de faire converger des visions politiques, techniques et économiques différentes. Les modèles économiques et le financement des dispositifs doivent être consolidés sur le temps long, au-delà du montage de consortiums ou de la constitution de ressources communes. Des problématiques de propriété industrielle et de partage de la valeur générée doivent être clarifiées dès l'amorçage pour garantir à l'ensemble des parties-prenantes des conditions saines de collaboration et d'exploitation des « outputs ». Comment organiser la confiance et la réciprocité entre partenaires et concurrents ? Quels premiers enseignements peut-on tirer des initiatives existantes ? Quels sont les catalyseurs de succès, les points de frictions et les obstacles ? Cette session interrogera par l'exemple les apports du *data sharing* et de l'innovation partenariale aux projets d'IA et d'analyse de données.

**Animateur :** Benjamin Jean, Président d'Open Law & Inno3

### **Intervenants :**

#### **Illustration dans le domaine de la monétisation des contenus média avec le projet**

#### **GRAVITY : plateforme commune pour le partage de données entre acteurs de la presse et des médias**

- Guillaume Fallou, Programmatic Data Supervisor, Solocal Group

Sur le web :

[Gravity : des médias s'allient dans la publicité en ligne pour affronter Google et Facebook](#)

#### **Illustration dans le domaine patrimoniale avec le projet DOREMUS : DOing REusable MUSical data**

- Jean Delahousse, Information Technology Consultant, Semantic Technologies Expert

Sur le web :

[Improve music description to foster music exchange and reuse](#)

#### **Illustration dans la recherche médicale avec EPIDEMIUM : accélérer les découvertes dans la lutte contre le cancer grâce à la mise en commun de données, d'environnement d'analyses et d'expertises scientifiques**

- Olivier de Fresnoye, chef de projet EPIDEMIUM au sein du Laboratoire La Paillasse

Sur le web :

[Cancer & Big Data : la science collaborative s'organise avec Epidemium](#)

**Illustration dans le domaine Transport avec Transdev**

- Yves Ramanzin, CTO, Transdev Digital Factory, Transdev

Sur le web :

[La plate-forme open data de Transdev ambitionne de devenir le Wikipédia de la donnée de transport](#)

## **A ne pas rater au Forum du GFII 2017**

### **Actu du secteur GFII : actualités des groupes de travail du GFII**

Mardi 5 décembre 10h45-11h15 Salle Emile LAFFON

Mercredi 6 décembre 10h45-11h45 Salle Emile LAFFON

Afin de mettre en avant les travaux et réflexions menées au sein des différents groupes de travail du GFII, des focus et des points à dates seront proposés sur les deux jours par leurs animateurs.

#### **Mardi 5 décembre, 10h45-11h15 : Salle Emile LAFFON**

- **Groupe Technologies de la connaissance / IA**  
Eric de la Clergerie (Inria) et Antoine Raulin (BvDIM)
- **Groupe Veille & Analytique**  
Sylvie Sage (Deloitte)

#### **Mercredi 6 décembre, 10h45-11h15 : Salle Emile LAFFON**

- **Groupe Open Access**  
Ghislaine Chartron (Cnam)
- **Groupe Open Data / Données publiques**  
Denis Berthault (Lexis Nexis) et Alain Chaumet (Ign)

- **Pitchs de start-ups**

- **IA & Publishing : quelles innovations ? Quelles disruptions ?**

Mardi 5 décembre, 16h-16h30 Salle Emile LAFFON

- **IA et Santé : quelles innovations ? Quelles disruptions ?**

Mercredi 6 décembre 16h-16h30 Salle Emile LAFFON

Afin de donner la parole aux nouveaux entrants de l'économie de données et de l'IA, le Forum du GFII 2017 vous propose deux sessions de pitchs de start-ups afin d'illustrer les innovations et disruptions possibles sur deux verticaux : la chaîne de valeur de l'édition et de la production de contenu d'une part et la santé de l'autre. Ces sessions sont animées par nos partenaires : Cap Digital et Paris & Co / le Labo de l'Édition.

- **IA & Publishing : quelles innovations ? quelles disruptions ?**

Session de pitchs de start-ups animée Paris & Co / le Labo de l'Édition

Mardi 5 Décembre 2017, de 16h à 16h30, Salle Emile LAFFON

Comme tant d'autres, l'industrie du contenu est impactée par l'IA. De nouveaux acteurs entrent sur cette chaîne de valeur et mobilisent ces nouvelles approches technologiques tantôt pour optimiser l'existant, tantôt pour le disrupter. Qui sont-ils ? Quels sont leurs services ? Quels sont leurs modèles ? Venez en découvrir une sélection lors de cette session de pitchs animée par notre partenaire Le Labo de l'Édition / Paris & Co.

**Animation :** Nicolas Rodelet, Responsable du Labo de l'édition / Paris & Co

**Start-ups :**

**Chai : text-to-speech / transformation de livre papier en livre audio**

- Alexis Botaya & Jean Philippe Marie de Chastenay, co-fondateurs, Chai

Sur le web :

[Avec Chai, l'audio part à la rescousse du livre papier](http://20mintues.fr) (20mintues.fr)

**Déjà lu : recommandation / découverte d'ouvrages / réseau Sociaux**

- Fati Cherkaoui, CEO, DéjàLu

Sur le web :

[Déjà Lu, le réseau social de la lecture pour les jeunes, entre en résidence au Labo de l'édition !](#)

(Labo de l'Édition)

**Ownpage : personnalisation éditoriale**

- Stéphane Cambon, CEO, Ownpage Technology

Sur le web :

[Ownpage annonce un nouveau tour de financement pour distribuer ses services de personnalisation éditoriale à l'international](http://telecom-paristech.fr) (telecom-paristech.fr)

**Trafalgraph : visualisation / synthèse automatique / temps réel**

- Pierre Magrangeas, CEO, Trafalgraph

Sur le web :

[Elevator Pitch de LINCC - Trafalgraph](#) (You Tube / Paris & Co)

- **IA & Santé : quelles innovations ? quelles disruptions ?**

Session de pitches de start-ups animée Cap Digital

**Mercredi 6 Décembre 2017, de 16h à 16h30, Salle Emile LAFFON**

Alors que le nombre de personnes atteintes de maladies chroniques et de personnes âgées croît dans d'importantes proportions, les dépenses publiques de santé sont sous pression. Les acteurs de la e-santé utilisent la data, l'intelligence artificielle, l'internet des objets, la réalité virtuelle ou encore la robotique pour relever ces défis. Ils mettent les technologies numériques au service de l'innovation en santé : ils utilisent de grands volumes de données pour améliorer les diagnostics grâce à l'intelligence artificielle ; ils restituent leurs données personnelles de santé aux individus grâce à des objets connectés et des applications mobiles pour leur permettre d'être mieux informés et de devenir acteurs de leur santé. Qui sont ces acteurs ? Que proposent-ils ? Depuis 2007, Cap Digital les accompagne dans le développement de ces innovations technologiques, mais aussi d'usage, sur les marchés de la santé, du bien-être, de la silver économie et du handicap. Venez découvrir les startups e-Santé de Cap Digital lors de cette session de pitches !

**Start-ups :**

**Open Health : collecte et analyse de données de santé**

- Catherine Comailles-Chapus, Directrice de la Stratégie

Sur le web :

[OpenHealth Company crée la plus grande plate-forme de données de santé en France](#)

(LesEchos.fr)

**Mensia technologies : thérapies cérébrales numériques**

- David Ojeda, Ingénieur R&D, Mensia Technologies

Sur le web :

[Bien-être : Mensia Technologies analyse les ondes cérébrales](#) (La Tribune)

**Rythm / Dreem : bandeau connecté pour améliorer le cycle du sommeil**

- Quentin Soulet de Brugière, Co-founder & CEO

Sur le web :

[Rythm se rêve en « leader de l'industrie du sommeil »](#) (LesEchos.fr)

**Kap Code : recherche de signaux sanitaires dans les réseaux sociaux**

- Adel Mebarki, Directeur Général Ajoint, Kap Code

Sur le web :

[#MedTech Kap-Code lève près de 3 millions d'euros pour créer le Google du médicament](#)

(maddyness.com)

## **Meet-up GFII : cocktail de réseautage (sur inscription)**

Mardi 5 décembre, 18h-20h (salle des pauses)

Afin de faciliter les rencontres, les synergies et les partenariats de collaboration entre les acteurs de son écosystème (industriels, start-ups, laboratoires, etc.), le GFII lance un nouveau format d'évènements à l'occasion de son Forum 2017 et organise son premier Meet-Up le mardi 6 décembre au MAS, de 18h à 20h.

### **Le concept :**

- Des membres et partenaires du GFII présenteront des POC, des prototypes, des projets R&D en cours afin d'exposer un besoin dans l'optique d'une recherche partenariale.
- Les pitches seront suivis d'un cocktail de réseautage

### **Projets présentés :**

#### **GFII : Projet de plateforme de "bac à sable" pour les membres**

- Olivier Delteil, animateur du groupe de travail « Économie de la connaissance » et administrateur du GFII
- Claude de Loupy, CEO, Syllabs et Administrateur du GFII

#### **Kernix / eXensa : indexation sémantique en continu des sites du web mondial**

- François Xavier Bois, fondateur et directeur scientifique, Kernix DataLab
- Guillaume Pitel, CEO, eXensa

#### **DILA : présentation du projet de chatbot pour le site service-public.fr**

- Alexandre Otparlic, responsable adjoint du pôle information administrative et administration numérique, DILA
- [La DILA lance un appel à projet pour Service-public.fr](#)

#### **Paris & Co : présentation du nouveau programme d'incubation Mediastart**

- Nicolas Rodelet, Responsable du Labo de l'édition, Paris & Co

[Paris&Co, l'AFP, la BnF, le CELSA et l'INA lancent un appel à candidature dédié aux projets de médias émergent](#)

**Animation :** Charles Huot, Président du GFII

### **Comment participer ?**

[Inscrivez-vous au Forum](#) et inscrivez-vous au Meet-Up sur [ce lien](#)